

CECILE HEBELLE

Le
Baiser
Du Diable
1

Extraits

Prologue

Une histoire inspirée des confessions d'un chef de loge sataniste sur son lit de mort a révélé le pouvoir omniprésent à l'échelle mondiale du satanisme organisé, sévissant particulièrement en Australie. On y trouve des politiciens, des médecins, des officiers supérieurs de police, des avocats, des militaires décorés, des personnalités médiatiques, des mannequins et des travailleurs sociaux. Les plus talentueux mènent une vie criminelle sous couvert d'un professionnalisme et d'un savoir respectables. Les individus marginaux (prostituées, trafiquants de drogue) sont importants pour le satanisme, mais ne sont que des instruments. L'histoire de la sœur jumelle enlevée quelques heures

après sa naissance pour devenir un outil, illustre parfaitement cette réalité. La plupart des gouvernements comptent sur leurs « moutons » pour réagir de manière « typiquement infantile » et pour s'identifier à « une force plus puissante – même si elle les réduit en esclavage, les brutalise et les humilie ».

1- Une Rencontre Inattendue

Carl, un haut fonctionnaire d'Interpol de 35 ans basé à Lyon, travaillait en étroite collaboration avec son épouse Sarah sur des dossiers très sensibles. Le couple s'attaquait à des organisations criminelles secrètes qui exerçaient leur influence dans l'ombre à travers un réseau mondial invisible. Carl était français, tandis que Sarah, d'origine

australienne, vivait en France depuis sa jeunesse.

Depuis plusieurs années, le couple s'intéressait de très près aux loges et aux différentes sectes occultes apparentées, qui regroupaient des membres issus de divers milieux professionnels : notables, médecins, avocats, juges, policiers, jusqu'à de simples employés.

Un soir, Sarah quitta la principauté d'Andorre à moto pour rejoindre Ampuria en Espagne, empruntant une route sinueuse à travers les montagnes. Malheureusement, sa moto quitta accidentellement la route et plongea d'une centaine de mètres dans le ravin, ne lui laissant aucune chance de survie.

Désemparé par cette tragédie, Carl, anéanti, resta convalescent durant une année sabbatique complète, tentant

de se reconstruire après la perte brutale de sa femme et partenaire. Sarah, bien qu'elle fût une pilote chevronnée, n'était pas à l'abri d'un accident sur une route aussi dangereuse.

L'enquête conclut à un accident de la route suite à un dérapage de sa grosse cylindrée dans un virage. Cependant, sachant que leurs maintes investigations communes sur plusieurs loges secrètes pouvaient les exposer à de grands dangers, Carl demeurait dubitatif quant aux causes réelles de cet accident. Dans l'attente de plus d'éléments ou simplement pour prendre du recul, il décida de rendre visite à ses beaux-parents, qui habitaient près de Sydney, pendant une dizaine de jours. Ce fut un moment pour lui apaisant mais aussi moralement très dur d'être avec eux sans qu'elle soit à ses cotés.

Ils ne pouvaient pas s'empêcher de revenir sur les circonstances du drame, les beaux-parents tout aussi dubitatifs qu'il l'était. Pour son voyage de retour, le beau-père ancien pilote de ligne chez Qantas le fit surclasser. Durant le vol, il fit la connaissance d'une ravissante hôtesse de l'air, séduit par cette jeune femme s'exprimant parfaitement en allemand.

— Vous êtes allemand n'est-ce pas ? dit-elle souriante

— Je le parle oui mais je suis français !

Répondit Carl

— Oh ! Je suis vraiment désolée !

Elle était élancée, ses longs cheveux retenus par un chignon, le transperçant de ses yeux bleus. Ils échangèrent durant une grande partie du voyage et sympathisèrent, allant jusqu'à échanger leurs coordonnées. Avant son départ pour

l'Australie, Carl avait déménagé à Paris pour rompre avec les souvenirs qui l'entouraient et le minaient.

Durant la nuit, une autre hôtesse assurant la permanence vint à sa rencontre alors qu'il se baladait dans l'appareil, sortant des toilettes de la classe économique. Elle était merveilleusement sensuelle malgré son discret sourire et démarra la conversation :

— Je m'appelle Myriam, je vous connais, dit-elle en murmurant.

— En revanche, je ne pense pas vous avoir rencontrée avant, répondit-il.

— Écoutez-moi bien, je ne peux pas vous expliquer maintenant, mais vous êtes confronté à un danger permanent. Je vous donne mon contact, gardez-le bien et surtout ne le perdez pas !

2- Espionnage et libertinage

Ils se rendirent dans un club de sa connaissance, un lieu prisé fréquenté par une clientèle triée sur le volet. L'établissement était agencé avec des salons et des alcôves, permettant à ceux qui le désiraient de s'isoler ou, au contraire, de s'exhiber.

Marion était vêtue d'une courte robe de paillettes argentée, échancrée sur les côtés, qui rehaussait la courbure de son galbe sur ses talons hauts. Ils s'en allèrent visiter les coins sous la pénombre où des couples se collaient les uns aux autres. Marion se tenait debout, observant les ébats d'un couple entouré de plusieurs hommes. Elle fixa Carl de ses yeux perçants, un sourire sensuel et malicieux sur ses lèvres tandis que des mains exploraient les courbures de son corps, stoppant sur sa poitrine. Un

homme releva sa robe argentée et passa sa main entre ses cuisses, Marion par l'expression de ses yeux éprouvait un désir ardent. Une autre main vint découvrir sa poitrine offrant ses seins à ceux qui s'empressèrent de les peloter. Elle fut légèrement penchée en avant lorsqu'un homme...

[https://buy.stripe.com/
eVq28k965gfRgNU885bbG09](https://buy.stripe.com/eVq28k965gfRgNU885bbG09)